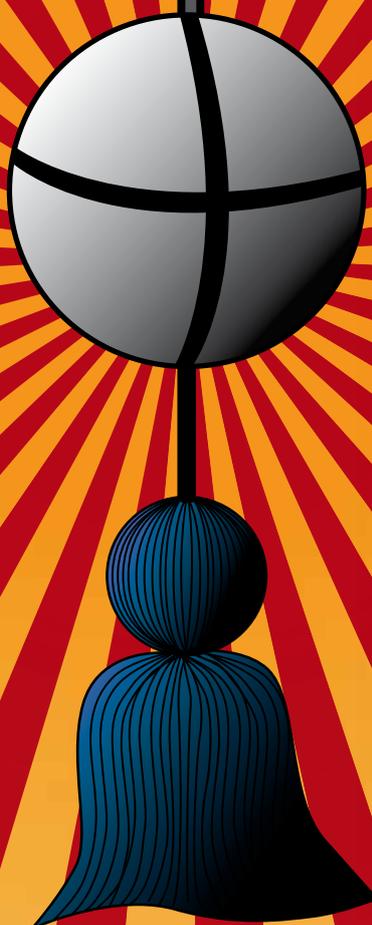


L'ASSOCIATION D'IDÉES PRÉSENTE

LE POMPON



SPECTACLE MUSICAL TOUT PUBLIC À PARTIR DE 5 ANS

écrit et composé par EMANUEL BÉMER

avec Jean-Nicolas Mathieu (arrangements, guitare, programmations, chœurs) et Emanuel Bémer (chant)

CRÉATION 2020-2021

Production : L'Association d'Idées. Coproductions : Le Gueulard Plus, Scène de Musiques Actuelles du Val de Fensch (57) Nancy Jazz Pulsations (54) - La Lanterne, Pôle culturel de Rambouillet (78). Avec le soutien financier de la Ville de Nancy, du Conseil départemental de Meurthe et Moselle, la Sacem et de l'Adami.

NOTE D'INTENTION

Le Pompon est une réflexion sur l'esprit de compétition et la façon dont il est communiqué ou non à nos enfants. C'est aussi une réflexion sur l'argent et la société de consommation traité de façon ludique, poétique et implicite.

Si le Pompon nous intéresse c'est qu'on imagine qu'il véhicule très tôt l'idée de compétition : les parents répètent bien à leur enfant une fois assis sur le manège : « le Pompon, le Pompon ». Souvent cet enfant d'à peine trois ans, ne comprend pas, il veut profiter du moment, des lumières de l'ivresse du vertige de la musique, du va et vient, de la disparition et de la réapparition de ses parents. Cela lui suffit amplement.

Pour comprendre l'origine du Pompon, il faut revenir à l'histoire du premier manège.

Très vite l'auteur nous donne la recette du Manège, et son secret : Manège est un mot valise entre Maman et Neige. Maman + Neige = Manège. La Maman chante, les enfants soufflent : le Manège tourne. Et le Manège est là ! Un jour quelqu'un se dit « tout ça c'est bien beau mais il manque quelque chose ».

Or qui dit Pompon dit tour gratuit, mais dans ce monde imaginaire, l'argent n'existe pas ! C'est le moment charnière du spectacle : en inventant le Pompon, sans le savoir l'Esprit peu scrupuleux invente l'argent...

La chanson *Imagine un Monde sans Argent* y fait écho :

*Y'a bien des poissons volants
Et des avions sans ailes
Y'a bien des îles caïmans
Et des cœurs artificiels*

*Il y a du pain sans farine Imagine imagine imagine
Des livres sans la lettre e S'il n'existait pas le temps
Mais imagine imagine Imagine imagine imagine
Une omelette sans oeufs Un monde sans argent*

GENESE

Deux raisons à ce spectacle de l'Association d'Idées : Emanuel Bémer, bien avant d'être père, rêve d'écrire pour les enfants. Il écrit des contes de fées, des histoires, des chansons. Il est admiratif des chansons de Mano Solo, de Renaud, de Souchon qui évoquent l'enfance, ces madeleines qui en quelques mesures nous font *retomber en enfance*. Tout ce qui a ce pouvoir est rare, précieux, inestimable.

Et il est obsédé par cette question : pourquoi faut-il perdre l'enfance pour grandir ? Pourquoi l'adolescence a toujours été perçue comme une rupture ? Ne peut-il y avoir continuité entre l'enfant et l'adulte qu'on devient ?

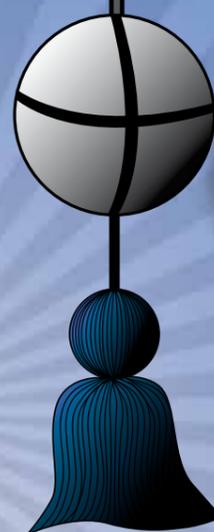
D'où cette passion pour James Matthew Barrie, l'auteur de « Peter Pan The Boy Who Would not Grow up » une pièce de théâtre écrite en 1904 bien avant que Walt Disney la rende universelle en 1953. C'est pourquoi le chanteur incarne l'Enfance, celle que nous avons tous vécue mais aussi celle de l'Humanité, l'Humanité d'avant l'argent. Les Romains avaient déjà cette locution latine : *Auri sacra fames* : la soif maudite de l'or. Malgré l'image décadente qu'on a de l'empire romain, ils héritaient des grecs antiques une forme de défiance envers l'argent. Nous ne disons pas que l'argent pervertit tout – on est cependant en droit de se demander si ce n'est pas vrai puisque l'ultralibéralisme est la cause de tous les maux modernes : paupérisation toujours plus grande de la masse, disparition de la moitié des espèces de vertébrés en une génération, pollution, absence de réflexion écologique face à l'effondrement galopant... Un peu comme si l'enfance de l'Humanité c'était avant l'argent. Jean-Nicolas Mathieu, le guitariste incarne l'injonction, celle de la société, du consumérisme (voir costumes).

porte après s'y être cogné !?) voue un caractère magique à l'argent. Ne répète-t-on pas à nos enfants comme nos parents nous le répétaient : « l'argent ne tombe pas du ciel, je suis absent parce qu'il faut que je travaille pour acheter à manger, payer les vacances, là je vais retirer de l'argent à la banque mais s'il n'y a pas d'argent sur mon compte, le distributeur ne m'en donnera pas... »

RECHERCHE

Notre recherche s'appuie notamment sur une des Petites Conférences du Nouveau Théâtre de Montreuil à l'intention des enfants : L'argent pour quoi faire ? par Marie Desplechin : « Tout le monde est curieux de l'argent ».

On constate bien que l'enfant qui est animiste (ne rend-il pas coup pour coup à la



MUSIQUE

Loin d'être un simple spectacle guitare-voix, la recherche est aussi sonore : Jean-Nicolas épaulé de son pedal-board de son Mac et d'Ableton triture les sons pour évoquer cet état de grâce d'avant l'invention de l'argent, ce monde primitif. La construction sonore suit la narration.

Au début juste la guitare et le chant : peu de loops, puis le Pompon apparaît le son devient plus ample et les boucles s'empilent.

Puis nous essayons d'imaginer un Monde sans argent :

*Y'a bien des arbres sans fruits
Et des rues sans magasins
Y'a bien des classes sans bruit
Et des chansons sans refrain*

*Y'a bien des étés indiens
Des printemps sans parapluie
A qui ça ferait un mal de chien
Que l'argent soit gratuit*

Enfin le Pompon est lâché !

*J'veux profiter de l'ambiance
Appuyer sur tous les boutons
Jouer à l'ambulance
En hurlant Pimpom Pimpon*

*Dans la voiture de police
J'arrête tous les gredins
J'ai l'œil plein de malice
Quand je crie Pimpon Pin*

LE DEROULE

*Pour faire un Manège
Prenez une Maman
Une boule de neige
Une poignée d'enfant*

*Faites comme vous voulez
Mais condition très importante
Il faut que la Maman chante*

Mais il manque un élément indispensable : de la Poudre de Fées (fairy dust dans Peter Pan), et où trouver de la Poudre de Fées ailleurs que sur les ailes... des Papillons ?

*C'est pas un oiseau mais ça a des ailes
Ca butine mais ça fait pas de miel
C'est pas un insecte, mais c'est tout petit
C'est pas une fleur mais c'est tout aussi joli*

*C'est pas les Papas
C'est pas les Papys
C'est pas les pions
C'est les Papillons*

Et le Manège est là !

Le Manège est inventé. L'Esprit peu scrupuleux déboule dans le jeu de quilles et invente le Pompon. Mais dans un monde sans argent et sans esprit de compétition, un monde où les enfants jouent ensemble, pas les uns contre les autres, où les jouets appartiennent à tout le monde, c'est très difficile de faire « avaler la pilule » et le Pompon aux parents et aux enfants. L'Esprit peu scrupuleux a donc l'idée de mettre entre les mains des enfants un Pompon en permanence, jusque sous leur nez, et même pour les aider à s'endormir.

*C'est pas un ours en peluche
C'est pas un œuf d'autruche
C'est pas un lapin
C'est mon meilleur copain*

*C'est pas un canasson C'est un doudou
C'est pas un mouton C'est mon doudou
C'est pas un canard Mon doudou
Une queue de renard Il est où ?*

*Jouer à la galette des rois
Imaginer que j'ai la fève
Mais toujours cette petite voix
Qui me sort de mon rêve !*

**Attrape le Pompon (bis)
Envoie tes bras jusqu'à la grande Ourse
Attrape le Pompon (bis)
Sois la meilleure la meilleure d'entre tous
Attrape le Pompon mais n'oublie pas Bichon
La vie c'est pas une course
La vie c'est pas une course (ad lib)**

Les arrangements de cette chanson, très rock, nous permettent un solo où s'empilent les loops de guitare à l'infini (comme l'ultralibéralisme amasse l'argent) ; le chanteur narrateur joue avec le Pompon, figuré par une ampoule montée sur une chèvre (un mécanisme permettant au Pompon de monter et descendre) donne ensuite lieu à une chanson dépouillée, sans artifice. Car si on imagine un monde sans argent, on imagine aussi une chanson guitare voix !

Nous tâchons d'appliquer nos propres préceptes à nous-mêmes. « *Faites tourner* » touche au mouvement perpétuel, avec un refrain qui paraît ne jamais devoir se terminer.

*Papa faut que tu jettes ma trottinette
Ma draisienne mon vélo
Faut que tu jettes la poussette
Revends tous nos chevaux*

*J'veux plus jamais marcher
Encore moins grandir
Moi qui adorais gambader
J'veux même plus courir*

*Même le train même l'avion
Le bateau à moteur
Plus aucun moyen de locomotion
La machine à vapeur*

*Faites tourner (bis)
Jusqu'à ce que tout soit flou
Faites tourner (bis)
Quitte à ce que je devienne fou
Faites tourner (bis)
Que ça pique que ça frotte
Faites tourner (bis)
Que ça grince que ça flotte
Faites surtout en sorte
Faites que ça s'arrête jamais*

Cette chanson très folk nous emmène encore ailleurs. Pour dire qu'argent ou non, Pompon ou non, esprit de compétition ou non, ce n'est pas grave !

PORTEE

Car *Le Pompon* se veut optimiste : le spectacle s'achève par une grande fête. On réalise que le village était bien calme avant l'invention de l'école, du travail et du Pompon. Une fête foraine sort de terre comme par enchantement, on chante on rit on mange de la barbabapa.

SCENOGRAPHIE

Nous optons pour un décor léger et porteur de sens. Un simple lino rouge au sol de forme circulaire. Nos deux artistes évoluent dessus, en sortent le moins possible, comme s'il était sacré, comme si par une superstition scénique il ne fallait pas sortir de son périmètre.

Ce rond rouge de 4 mètres de diamètre évoque la piste de cirque, cet endroit miraculeux où tout est possible, où comme sur un manège l'enfance est reine. Tout est possible sur une piste de cirque, c'est un nouveau monde, c'est le rêve éveillé, c'est *l'éternité retrouvée* (Rimbaud).

Car pour faire écho à JM Barrie et Peter Pan, ne pas vouloir grandir, rester enfant ou en tout cas conserver sa part d'enfance, n'est-ce pas l'éternité, le fantasme de l'immortalité à portée de main.

N'est-ce pas aussi comme nous l'auront prouvé ces deux confinements une des prérogatives de la culture et des spectacles vivants : arrêter le temps, nous reconnecter avec notre enfance. Et nos enfants ne grandissent pas encore plus vite que nous, le consumérisme aidant ? C'est pourquoi il faut circonscrire l'espace de ce plateau en mettant un pendrillon noir en fond de scène, propulsant les deux interprètes dans un carré intemporel de 6 mètres de diamètre.

Des cintres descend une ampoule de 20 cm de diamètre. Au bout d'une guinde, par un système de poulies et de contrepoids, elle monte et descend. Elle figure le Pompon. L'interprète joue avec. Graduable elle illumine tantôt son visage, tantôt plonge les interprètes dans le noir. Des gobos contribuent à l'atmosphère inquiétante, féérique, magique.

Si *l'Esprit peu scrupuleux* a ouvert la Boîte de Pandore, une fois que tous les maux se sont répandus sur la Terre, ne jamais oublier qu'au fond de cette boîte, il y avait une étincelle. Et que cette étincelle c'est l'espoir.

COSTUMES

Jean-Nicolas, le guitariste du spectacle, incarne l'injonction. Et donc *l'Esprit peu scrupuleux*. Celui qui sans le vouloir, en inventant le Pompon ouvre la Boîte de Pandore et invente l'argent et l'école (car l'argent il faut bien le compter, et le gagner). Il porte une soutane, sans le col romain (le col blanc détachable) pour couper court à toute interprétation liturgique, et chausse des santiags bariolées afin de souligner le décalage et l'humour de cette soutane.

Emanuel porte un costume trois pièces classique anthracite : chemise à manchettes blanches avec un gilet assorti et des baguettes sur le côté qui rappellent le rouge du sol. Il est le narrateur, M. Loyal et l'Enfance.

Ce costume trois pièces évoque *Je est une Autre* et préfigure le prochain spectacle de *l'Association d'Idées : Désaffecté* sur le thème du faste qui a précédé la désindustrialisation dans le Pays Haut. Et quand on évoque les mineurs et les ouvriers, les costumes trois pièces ne sont jamais bien loin.



ACTIONS AVEC LES PUBLICS

Des actions avec les publics sont possibles. Un projet fédérateur est en cours sous l'égide coordonnée de la DRAC et du festival Nancy Jazz Pulsations, en tandem avec la Maison de l'Architecture : ateliers d'écriture, chant et musique. Nous convions plusieurs classes de l'Ecole primaire Emile Gallé à chanter et interagir avec nous au Nancy Jazz Kraft.

DATES PRINCIPALES

15 et 16 octobre 2021
Nancy Jazz Pulsations (54)

26 novembre 2021
Le Gueulard Plus (Nilvange, 57)

du 15 au 18 mars 2022
La Lanterne Pôle culturel de Rambouillet (78)

EMANUEL BÉMER

a publié 5 albums dont trois distribués : *L'Occiput* (2007, distrib. Socadisc), *Minute Papillon* (2012, distrib. Anticraft) et *Je est une Autre* (2017, distrib. InOuïe). Après *Je est une Autre*, il a envie d'un spectacle pour enfants, par goût du risque et de la liberté. Il a joué en Avignon, à la Fête de l'Huma, au Café de la Danse, au Zèbre de Belleville, à la Salle Poirel (Nancy, 54), aux Trinitaires (Metz, 57), dans bien SMAC, des MJC, des Scènes nationales. Il s'épanouit le mieux dans le champ des « spectacles musicaux » ou « théâtre musical », qui sert son exigence de sens. En 2014 il crée *l'Irrésistible Anthologie de la Chanson française* avec le pianiste et arrangeur Nicolas Arnoult, qui jouera en Avignon et donnera 70 représentations dans toute la France, aussi bien dans des théâtres conventionnés que dans des Scènes nationales. Ce spectacle est toujours disponible en tournée.

Il donne des ateliers pédagogiques et artistiques, aussi bien dans des écoles primaires que dans des Ehpad, dans des Maisons d'Arrêt que dans des Maisons Familiales Rurales. Ateliers d'écriture, ateliers chansons, ateliers voix, mais c'est avec les scolaires et plus volontiers les petits que son métier prend tout son sens. Fervent défenseur de la culture et de l'Éducation populaires, il partage son temps entre Paris (où il a vécu 10 ans) et la Région Grand-Est. Ses spectacles sont soutenus par la Spedidam, la Sacem, les Editions Raoul Breton, Paris Jeunes Talents, Défi-Jeunes, la Région Grand-Est, l'Adami, la Ville de Nancy...

www.emanuelbemer.com

JEAN-NICOLAS MATHIEU

diplômé de musicologie, se destine à l'enseignement en collège. Puis démissionne de l'Éducation nationale en 2013 pour se consacrer à plein temps à la musique. Il s'occupe à différents projets musicaux et théâtraux et anime des chorales polyphoniques ou des ateliers voix. Sa soif de connaissance est insatiable, il joue de la guitare mais aussi du cor, des flûtes, du piano, des percussions...

BIOS

LAURE HIERONYMUS

costumière. Après des études en Histoire de l'Art, Laure Hieronymus a rejoint sa passion première pour la couture et les métiers du spectacle.

Formée en Tailleur Dame, puis en travail du métal et de la patine, elle réalise toutes formes de costumes sur mesure pour le spectacle vivant, du cirque à la danse, en passant par le théâtre et la marionnette.

Intermittente depuis 7 ans à l'atelier de confection des costumes du CCN Ballet de Lorraine de Nancy, elle continue sa collaboration avec diverses compagnies du quart est (La Chose Publique, La Cie Titanos, Le Cirque Gones, Le Cirque Rouages...).

THOMAS MÉNORET

est un technicien qui peut aussi bien assurer la régie générale pour le Cirque Fratellini, que sonoriser IAM sur un gros festival comme le *Jardin du Michel* (54)

MARTINE WANIOWSKI

regard extérieur. Formée à l'Université Arts du spectacle de Metz, puis à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris, elle participe à de multiples stages de danse contemporaine, de théâtre russe, et d'écriture. En 1999, elle fonde la compagnie des Bestioles. Son univers, en quête d'émotions sensorielles, et d'un rapport particulier au public, s'élabore à partir d'une recherche sur les imaginaires corporels, avec tout ce qui traverse les corps, en y laissant une empreinte indélébile.

CONDITIONS D'ACCUEIL

Arrivée JOUR J,
Deux musiciens au plateau
Quatre personnes sur la route
Un service de montage
Plateau minimum : 4x4 mètres

DIFFUSION

Emmanuelle DANDREL
06 62 16 98 27 • emma.dandrel@gmail.com

PRODUCTION, ADMINISTRATION

Suzanna NOËL
07 49 97 08 64 • sznn.pro@gmail.com